

138	UTBM service communication	L'Est Républicain	Mercredi 8 juillet
		l'Aire urbaine	convention - Université de Nagoya - collaboration internationale - Pascal Brochet -

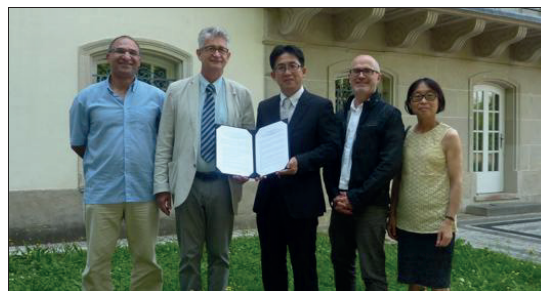
Enseignement L'université de technologie Belfort-Montbéliard a signé, vendredi, une convention avec son homologue de Nagoya, une des plus grandes au Japon

L'UTBM s'ouvre sur le Japon

L'UNIVERSITÉ DE TECHNOLOGIE Belfort-Montbéliard poursuit sa politique de collaboration internationale. La convention a été signée, hier à Sévenans (90), par Pascal Brochet, son directeur, et Satohi Muraki, doyen du département design de l'université de Nagoya, en présence de Samuel Gomes, directeur du département Génie mécanique et conception de l'UTBM, Hugues baume, directeur du département Ergonomie design et ingénierie mécanique et de Jaafar Gaber, responsable des relations internationales. L'objectif est de permettre des échanges croisés d'étudiants, ainsi que des collaborations scientifiques sur le thème du design.

L'université se situe à Kyushu Island, île la plus au sud

du Japon, dans le secteur de la ville de Fukuoka. Classée dans les 150 du classement mondial, elle est fréquentée par 19.000 étudiants, comporte 19 facultés sur cinq campus. Pour l'UTBM, les enjeux sont clairs. Les deux départements Génie mécanique et conception et Ergonomie design et ingénierie mécanique (Edim) viennent de voir s'ouvrir des possibilités intéressantes de coopération avec cette université japonaise. « Les étudiants qui partiront là-bas en stage tireront un grand profit de leur séjour, indique Pascal Brochet. De notre côté, nous n'avons pas à rougir de nos travaux dans le domaine du design, même si nous avons beaucoup à apprendre des Japonais. On le constate avec Sbarro et avec



■ La convention ouvre des perspectives pour les étudiants de l'UTBM.

Photo ER-LE PAYS

de nombreux autres pro-

duits. » Des relations étroites existaient déjà depuis quelques années avec le Génie mécanique. Six étudiants sont déjà allés au Japon, trois en Edim et trois en informatique. L'un d'entre eux est resté

préparer une thèse. « Un stage au Japon, dans un laboratoire de Kyushu ou dans une entreprise japonaise, est toujours très bon pour le CV, note Pascal Brochet. Pour faciliter la mobilité, nous déve-

lopons l'enseignement du Japonais, surtout à l'oral. »

Dans l'immédiat, l'accent sera mis sur la mobilité des étudiants. Mais le but à moyen terme, dans deux ans, est la préparation au double diplôme, l'un en France, l'autre au Japon. Diplôme d'ingénieur à l'UTBM et master au Japon. À l'UTBM, dix-sept doubles diplômes internationaux sont déjà proposés. En attendant, l'UTBM est prête à recevoir des professeurs de l'université de Kyushu pour qu'ils découvrent ce qui se fait dans l'Aire urbaine. Il en va de même pour les professeurs français.

De son côté, le professeur Satohi Muraki vantera les mérites de l'UTBM dans l'espoir d'y attirer des étudiants japonais.

Dominique LHOMME